

[Texte]

whereby they took an 85 per cent boat share, and then borrowed out the increase as a daily wage provided the men make the next trip.

This company divides 15 per cent amongst the crew members. That is very interesting reading, at least to me, as a little independent fisherman who can sympathize with these little independent deckhands on these large company-owned draggers. Again, we read Mr. Proskie's 1967 Report, page 16:

The vessel takes 85 per cent of the landed value of the catch, and 15 per cent goes to the crew. Of the 15 per cent that goes to the crew, the skipper gets 22 per cent, plus \$33 a day in wages and a mate gets 18 per cent of the 15 per cent plus \$16.50 a day, on down to where the two icers and eight deckhands get the remaining 45 per cent of the 15 per cent to be divided between the 10 of them which gives the eight deckhands the handsome sum of 4.5 per cent of the remaining 15 per cent, plus \$9.00 a day, on a straight time basis.

This sounds a little complicated. The pattern is as follows: For every \$100 worth of fish landed, the vessel owner takes \$85 and the 16 crew members get \$15 to divide amongst them, the skipper getting the large share of 15 per cent. It is all here in written form, and the change becomes more binding, if you do not mind me using that phrase, when you read what the deckhand is called upon to do, for his 4.5 per cent plus \$5 a day.

The deckhands are divided into three watches so they have four hours on and eight hours off. However, when there is fish to be handled, all deckhands may be involved until the fish is cleaned and stored away.

They are the only members of the crew that have to work continuously. While there is fish on deck they must clean them, gut them, and store them.

The deckhands are the general labourers on board ship and do most of the handling and cleaning of fish and gear as well as the manual labour involved in docking and manoeuvring the ship.

It is very little wonder that they do not show. This is the Minister's version of what good is to come of vertical integration.

As an added incentive...

He does not get this 4.5 per cent of the landed value of the catch until he comes in from his next trip.

[Interprétation]

participation de 85 p. 100 sur le bateau, et calculant une rémunération quotidienne pour le voyage suivant.

Cette compagnie répartit 15 p. 100 parmi les membres de l'équipage. Au moins, ceci montre bien que les petits propriétaires indépendants peuvent montrer plus de sympathie pour les hommes de ces équipages des grands chalutiers. Enfin, je lis à la page 18 du rapport de 1967 de M. Proskie, que j'ai cité jusqu'à maintenant.

Les bateaux prennent 85 p. 100 des valeurs nettes de la prise débarquée, 15 p. 100 va à l'équipage. Sur ces 15 p. 100 allant à l'équipage, le chef reçoit 22 p. 100, plus 33 dollars par jour, et un maître obtient 18 p. 100 des 15 p. 100 plus \$16.50 par jour et moins, et les préposés à la réfrigération du poisson et huit hommes d'équipage obtiennent les 45 p. 100 de ce qui reste de ces 15 p. 100 à diviser entre les 18 d'entre eux, ce qui donne la belle somme de 4.5 p. 100 du solde de 15 p. 100, plus 9 dollars par jour, à temps simple.

Ceci paraît un peu compliqué, mais voici. Pour chaque 100 dollars, le propriétaire prend 85 p. 100 et les 16 hommes reçoivent 15 dollars à diviser. Ainsi, le premier reçoit la plus grande partie de 15 p. 100. C'est tout écrit ceci et les chiffres sont encore plus affirmatifs, plus éloquents quand on voit ce que le premier doit faire par jour pour recevoir 4.5 p. 100 plus \$5 par jour.

Les hommes sont divisés en trois veilles de sorte qu'ils travaillent quatre heures et sont libres huit heures. Mais de toute façon, ils ne peuvent pas se reposer jusqu'à ce que le bateau soit... le poisson soit nettoyé.

Ce sont les seuls membres de l'équipage qui doivent travailler constamment lorsqu'il y a une prise. Et, naturellement, si le bateau ne prend rien, personne ne gagne quoi que ce soit.

Les hommes doivent aussi s'occuper de la réparation et de l'entretien des agrès et de la commande du bateau.

Ce n'est pas surprenant qu'ils ne se présentent pas à l'ouvrage.

Ca c'est la version du ministre de ce qui va se réaliser dans l'intégration verticale.

Comme un stimulant accru...

Il n'obtient pas les 4.5 p. 100 de la prise débarquée jusqu'à ce qu'il revienne de son voyage suivant.